Un tout petit qui n'a pas fini de bouleverser et d'attirer

Accueil Joie de nous retrouver pour cette année civile qui commence et pour poursuivre, en communion avec nos frères chrétiens de toute confession, en particulier les orthodoxes, la célébration du mystère de la nativité par la fête de l'Epiphanie. Le verbe fait chair se fait reconnaître de toutes les nations. Réjouissons-nous car aujourd'hui comme hier des marcheurs à l'étoile se laissent attirer au cœur de la foi, quitte à la raviver chez les croyants. Ainsi est confirmée l'universalité du salut offert en l'enfant Dieu. Qu'il nous renouvelle par son pardon.

Homélie

Debout, Jérusalem, car elle est venue ta lumière et la gloire du Seigneurs'est levée sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière Alors tu verras et tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Quelle promesse que nous avons chantée avec joie ! Comme on voudrait qu'elle s'accomplisse en ce jour. Dans la Jérusalem d'aujourd'hui. Objet de convoitises et lieu de conflits internationnaux et interreligieux. Comme on voudrait que *les nations* y trouvent leur compte. Et en particulier celles qui connaissent *les ténèbres qui couvrent la terre et la nuée obscure qui couvre les peuples.* Comme on voudrait qu'elle s'accomplisse dans tout le Proche et le Moyen Orient qui cristalisent tant de conflits, et partout dans le monde !

Amis, reconnaissons-le, les choses ne se passent pas aujourd'hui aussi bien qu'on le voudrait. Mais sachez qu'au temps de l'avènement de Jésus ce n'était guère plus évident. Pourtant, à lire l'Évangile, la venue des mages correspond bien à la prophétie: *les gens de Saba viendront apportant l'or et l'encens, ils annonceront les exploits du Seigneur.* Y a-t-il plus grand exploit du Seigneur à annoncer que sa naissance en notre condition ? Or, bien loin d'en avoir le cœur dilaté, *Hérode fut bouleversé et tout Jérusalem avec lui*.

Marie, il est vrai, avait elle aussi été *bouleversée à la salutation de l'ange*. S'il est vrai que Dieu fait irruption chez les humains, c'est sûr, il y a de quoi être bouleversé. Toutefois, bien que bouleversée, Marie s'est laissée conduire jusqu'à l'explosion de joie du Magnificat : *Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est son nom. Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il renverse les puissants de leurs trônes, il relève les humbles.* Il renverse les puissants de leurs trônes ? Voilà sans-doute ce qui bouleverse Hérode. Il tient trop à son trône pour se réjouir de la naissance du Fils de David annoncé par les prophètes. Ainsi, ne voyant pas revenir les mages, il fait massacrer les enfants nés dans la région durant la période qu'ils lui avaient indiquée. Ainsi pense-t-il éradiquer toute possibilité de concurrence de ce nouveau-né !

Frères et sœurs, l'histoire des mages n'est pas à considérer comme un reportage, qui aurait pu être plus convainquant s'il avait pu bénéficier des technologies modernes de la photo et de l'enregistrement. Il enseigne une vérité autrement plus profonde. A savoir cette puissance d'attraction qu'exerce aujourd'hui comme hier, l'irruption du Seigneur dans nos vies, moyennant quelques bouleversements de nos repères et de nos habitudes. Comment vivons-nous, aujourd'hui, dans les bouleversements de ce monde, la venue du prince de la

Paix, là même où les ténèbres couvrent le monde. Cette venue qui se dit – à notre étonnement - dans la fragilité de toute naissance ? L'Évangile de l'Epiphanie vient à notre aide, en nous proposant de nous laisser conduire par les mages.

Qui sont les mages ? Des savants. Pourtant ils ne sont imbus ni de leur savoir, ni de leur culture. Ainsi viennent-ils sans honte à Jérusalem demander leur chemin. Les mages ne manquent pas de trésor. Pourtant ils ne sont pas esclaves de leur or et le déposent au pied du nouveau né. L'encens pourrait servir à leur gloire. Pourtant ils préfèrent l'offrir pour celle du petit roi des juifs. Ce sont des familiers de la nuit et de ses interrogations. Pourtant les ténèbres ne les recouvent pas puisque la clarté de l'étoile guide leur marche. A vue humaine ils ne manquent de rien. Pourtant leur désir les met en quête de Celui qui leur manque et qui va se révéler l'essentiel. Ce sont des adultes d'expérience. Pourtant ils se laissent toucher par la naissance, par le don, le surgissement intarissable de la vie, au point de se prosterner devant l'enfant. La scène est fort surprenante. Comment des hommes ainsi comblés et étrangers au peuple juifs prêtent-ils attention à une naissance somme toute fort discrète. C'est comme si l'Évangile soulignait la capacité que Dieu a mis au cœur de tout humain, de se diriger avec justesse et grand désir vers la source de la vie… plutôt que de se laisser fasciner par le savoir, l'avoir, le pouvoir, la gloire.

Petit détail : l'Évangile dit que les mages *virent l'enfant et Marie sa mère*. Mais où donc est le père ? Joseph était-il allé faire les courses ? Ou bien le texte, par l'absence de père à voir, laisserait-il entier le *mystère* de la naissance de ce petit enfant ?

J'ai dit : le *mystère*. C'est le maître mot que choisit Paul, dans la deuxième lecture, pour évoquer ce qui se révèle en ce jour. Le mystère est ce qui échappe à la science et à la maitrise des hommes, et qui pourtant les attire du côté de la vie. Le mystère, c'est ce qui met en marche des humains et les fait exulter de joie quand ils se rendent compte qu'ils approchent de l'objet de leur désir. Le mystère ici se précise : c'est ce qui s'offre à tous les humains et les arrache à leurs divivions. Le mystère, c'est ce qui les fait co-héritiers, c'est-à-dire enfants du même Père. Oui, *ce mystère* – ainsi que l'écrit Paul - *c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.*

Au lieu de se disputer pour accaparer les biens de ce monde, les nations sont appelées à contempler ce qui se dit, sans mots, en un petit corps livré à notre monde parfois si cruel. Exposé sans défense, il sollicite ainsi notre amour. Les grands prêtres et les scribes le persécuteront pour sa familiarité avec des pécheurs, et pour sa prétendue proximité avec le Père qu'ils prennent pour un blasphème. Mais sa force d'attraction attire des marcheurs à l'étoile qui, d'âge en âge, le cherchent et le trouvent avec joie. Je crois venu le moment de parler du troisième présent des mages. Vous vous rappelez : la myrrhe. Ce parfum sert à embaumer des corps pour qu'ils ne connaissent pas la corruption. En offrant la myrrhe à ce petit sans défense, les mages font un geste prophétique. En effet, son corps à lui ne connaîtra pas la corruption. Bien plus, il s'est relevé d'entre les morts. Et certes la myrrhe n'y est pour rien. Mais dans ses limites elle manifestait le désir de vie que nous exprimons comme nous pouvons. Ce désir de vie, Jésus le réalise au-delà de toute espérance. Et il nous entraîne en son corps de gloire.

Chers frères et sœurs, *il est grand le mystère de la foi !* Il se dévoile dans tout le parcours de Jésus, de sa naissance à sa mort puis à sa résurrection. En le celébrant, *puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a voulu naître en notre humanité.*